

## cannes

## la phrase

« Quand j'écoute ton discours sur la rupture pour parler de Nicolas Sarkozy, je pense à François Bayrou ! »

Gilles Cima (UDF) à Bernard Brochand (UMP) après que ce dernier a présenté ses vœux à la population

## le chiffre

1 bulletin d'informations va suivre l'évolution des travaux du Moulin Forville. Un journal au nom révélateur : Lou Pantaï - « le rêve ».

## notez-le

Philippe Buerch, candidat déclaré aux municipales à Cannes, présentera ses vœux à ses supporters - et à la population cannoise - demain, mardi, à 18h30, au Palm Beach.

## demain

Les témoignages de nos lecteurs sur la présence surprenante de urbains en milieu urbain

# Aide au Samu social : l'élan de générosité de nos lecteurs

**SOLIDARITÉ** 15000 courriers de l'association étaient restés lettres mortes. Notre article pointant cette indifférence à l'égard des SDF a suscité des réactions

Les quelque quinze mille lettres distribuées dans Cannes-Est sans retour n'ont pas laissé insensibles nos lecteurs.

## Sotante dix appels

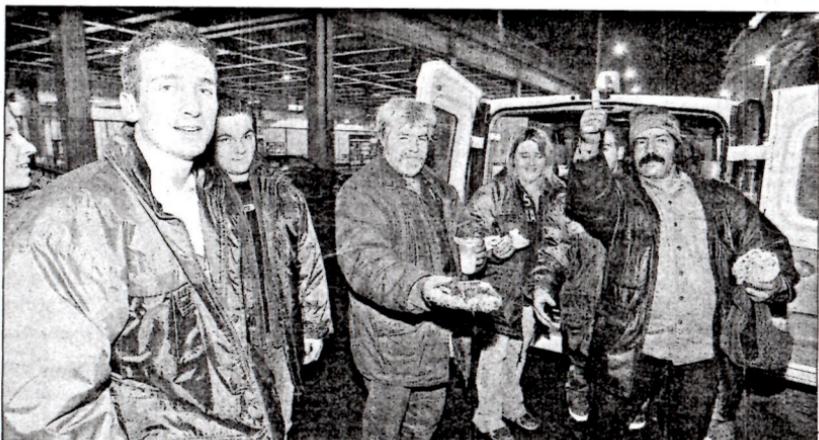
Après la publication de notre article du mardi 9 janvier intitulé « Samu social : 15000 courriers, zéro réponse », soixante-dix appels et autant de propositions sont parvenus au Samu Social. « Nous sommes très heureux... mais nous espérons encore mieux ! », indique l'association.

« Les auteurs des appels ont été très surpris, pour ne pas dire choqués de l'absence d'aide de la part des habitants des quartiers très aisés de Cannes. Ils ajoutent que s'ils avaient reçu la plaquette, eux auraient proposé leur aide bien avant ».

Des offres de bénévolat ont été émises en nombre, au point que les équipes soient « enfin complètes » par rapport aux effectifs souhaités lors des tournées en ville, essentiellement pour venir aider les sans-domicile-fixe.

## Un écho jusqu'à Nice

Les futurs bénévoles sont



Début de soirée entre Mimont et République : pour les sans-abris, un peu de couronne des rois et de bûche préparées dans les cuisines... d'Alain Llorca, le chef étoilé du Moulin de Mougins qui a tenu à apporter son aide. (Photos A. B.-J.)

pour moitié cannois du centre et de l'ouest de la ville, et pour l'autre moitié originaire de Cannes, de Mande-

lieu ou Le Cannet. Deux appels ont même été effectués de Nice, dont l'un de la part d'une assistante sociale, qui s'est proposée de venir en

tournée chaque samedi soir ! Parmi les hommes et femmes ayant postulé, essentiellement quadragénaires

ou quinquagénaires, un chef d'entreprise a fait offre d'une aide matérielle. Ce soutien est jugé en effet aussi important que le sou-

tien humain par le Samu social, qui « va maintenant à l'atelier à la recherche de dons, afin de continuer à financer » ses achats : sacs de couchages, accueil nocturne, équipements médicaux, etc... Dans la nuit cannoise, élément cet hiver mais tout de même froide quand on vit sans abri, les SDF ont accueilli une tournée exceptionnelle.

Au quotidien, les Pains de Provence (République) et la Boulangerie du Ranchito - dont la générosité de la patronne est notoire dans le quartier - fournissent pains, viennoiseries et sandwichs. Vendredi dernier, renfort haut de gamme : c'est le Moulin de Mougins et Alain Llorca (employeur de Christophe Visentin, président de l'association) qui régalaient sur les bancs, dans les squares et dans les recoins où la vie, chaque jour, est rude.

J. P.

## vœu

## « Que l'argent soit bien utilisé »

Parmi les réactions que nous avons recueillies, une personne ayant été bénévole du Samu social forme le vœu « que l'argent (recueilli) soit bien utilisé ». Et de mettre en doute non pas la probité des responsables de l'association, mais l'utilisation à bon escient des ressources sollicitées. « Qu'il n'y ait pas de malentendu : je ne veux surtout pas que mes propos freinent la générosité des gens, et je n'ai pas d'esprit de revanche. Mais nous sommes plusieurs à avoir quitté le

Samu social en raison de désaccords sur la gestion et l'organisation. C'est aussi l'une des raisons pour lesquelles il y a aujourd'hui moins de bénévoles ».

Interrogé à ce sujet, le président Visentin admet qu'il y a bien eu des départs, mais « soit parce que les gens voulaient utiliser l'association à d'autres fins qu'humanitaires, soit parce qu'elles ne se sont pas intégrées, notamment pour des conflits de génération. Nous avons dû nous séparer d'elles à regret ».



Pour les sans-domicile-fixe, une aide qui ne résout pas tout, mais qui permet de passer au plus pressé : la faim, accentuée par le froid.